


LIBÉREZ.

HOMA.

MAINTENANT.

homahoodfar.org

 @cufa_apuc #FREEHOMA
 www.facebook.com/freehomahoodfar

Cela fait maintenant 3 mois que la professeure Homa Hoodfar, citoyenne du Canada, de l'Irlande et de l'Iran, a été arrêtée et incarcérée dans la tristement célèbre prison Evin, en Iran. Soupçonnée d'être « mêlée à des activités féministes et à des questions relevant de la sécurité », Homa est confinée dans une cellule d'isolement depuis tout ce temps, sans avoir de contacts réguliers avec sa famille, son avocat, et sans avoir accès à son dossier judiciaire. La santé d'Homa décline rapidement: elle souffre d'une maladie dégénérative sévère pour laquelle elle ne reçoit pas de traitement médical adéquat; elle est désorientée; elle a de la difficulté à marcher et à parler. À part une brève période d'hospitalisation, les demandes faites par Homa pour être examinée par un médecin spécialiste indépendant ont été systématiquement refusées.

Les autorités iraniennes essaient de casser la volonté d'Homa et de la forcer à s'accuser de crimes qu'elle n'a pas commis. L'Iran doit savoir que le monde l'observe pendant que ses cours de justice violent effrontément les lois et le système juridique propres du pays. Nous sommes scandalisés par cette parodie de justice et extrêmement inquiets: Homa risque de ne pas survivre à l'épreuve mentale et physique causée par l'isolement continu.

En solidarité avec Homa et nos collègues irlandais qui ont manifesté cette semaine devant l'ambassade iranienne à Dublin, l'Association canadienne des professeurs d'université (ACPU), la Fédération québécoise des professeures et professeurs d'université (FQPPU), les syndicats de professeurs au Québec et au Canada ainsi que des universitaires à travers le monde demandent de nouveau à M. Stéphane Dion, Ministre des affaires étrangères et à M. Justin Trudeau, Premier Ministre du Canada, de faire tout ce qui est en leur pouvoir pour obtenir la libération d'Homa avant qu'il ne soit trop tard.

Homa est fragile, malade et souffre énormément.

Le temps lui est compté.

S'il vous plait, ne laissez pas mourir notre chère collègue.

Montréal, QC

Association des Professeurs de l'Université Concordia